

bruits de COOLISSES

numéro 57 juin 2011

DECOUVERTE

Juan Carlos Ruflo
Le théâtre d'impro

PORTRAIT D'ADHERENT

Hugues-Willy KREBS

DOSSIERS

Ateliers de création

Le Sunny Lab



Nous allons franchir le cap du 1er semestre 2011 et c'est avec plaisir que nous constatons un volume d'activité accru par rapport à la même période en 2010 : nous avons déjà accueilli un long-métrage, un téléfilm et une série tv récurrente, ainsi que deux autres téléfilms qui se sont tournés en partie dans notre département.

D'ici la fin de l'année, d'autres productions sont annoncées (un long métrage, deux séries et plusieurs courts métrages). Tout cela est de bon augure pour nos adhérents et permettra à certains d'entre vous de pallier à la précarité qui sévit dans notre secteur.

Bien entendu, si les techniciens accèdent plus facilement au statut d'intermittent, nous savons que la sphère artistique a plus de mal. Néanmoins, la quasi totalité des castings concernant les productions accueillies en ce début d'année a été organisée dans nos locaux. Coolisses reste donc une véritable vitrine.

Avant de vous quitter et vous laisser lire ce dernier Bruits de Coolisses, je tiens à vous remercier de la confiance que vous m'accordez en me confiant pour un second mandat les rênes de Coolisses. Je veillerai à être digne de votre confiance.

Sallah Laddi

Coolisses et le Passeport Loisirs jeunes !

Contact :
Nicolas
05.46.41.22.62

Coolisses, une fois de plus au service de la culture, propose à tous les adolescents (entre 12 et 18 ans) de La Rochelle et des communes de l'agglomération rochelaise des ateliers vidéos. Ces ateliers se dérouleront cet été dans le cadre du Passeport Loisirs jeunes. Pour les intéressés, il vous faudra retirer le chéquier multimédia (35€) au CDIJ (espace Mairie, 2 rue des Gentilshommes) qui vous donnera accès non seulement au stage vidéo clip de Coolisses, mais aussi à des parties de bowling, squash, des entrées à la piscine et au centre aquatique de Chatelaillon, et à différents ateliers et stages ... Au total 16 activités différentes pour bouger cet été !

Stage de coaching d'acteur

**Tarif préférentiel pour les adhérents de Coolisses :
BOOK PHOTO OFFERT !**

Ce stage, co-animé par Jennifer Kerner et Raphael Lemaue propose d'aborder tous les fondamentaux de l'expression théâtrale : la maîtrise de la respiration et du corps, le déplacement et la mise en espace, l'expression visuelle et la voix, les registres du jeu et l'appréhension d'un personnage. Il a aussi pour vocation d'aider le comédien dans un parcours professionnel. Pour cela nous vous proposons une préparation à l'exercice de casting et la constitution d'un book photo réalisé par un photographe spécialisé dans les portraits de comédiens.

Du
18 au 22
juillet 2011, de
13h à 16h, Salle de
l'Arsenal, La Rochelle.
Renseignements et
réservations :
stage@jennifer-
kerner.fr

BRUITS DE COOLISSES

Directeur de la publication :

Sallah Laddi

Maquette :

Frédéric Krôl et Louise Marchesi

Photo couverture :

Morgane Enaux et Hugues-willy Krebs, tournage «Les pirates de l'Atlantique», photo Louise Marchesi.

Tiré à 1000 exemplaires
dépôt légal Préfecture N°488
N°ISSN : 1252-803X
SIRET : 40207071800026
APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES
13, rue de l'Amable Nanette
17000 LA ROCHELLE

Tél : 05.46.41.88.99
Fax : 05.46.41.77.73
coolisses@wanadoo.fr
www.coolisses.asso.fr



Les Ateliers de Création

Les Ateliers de Création se poursuivent encore et toujours pour le plus grand plaisir de nos adhérents ! N'hésitez à nous rejoindre pour tenter l'expérience et profiter de la bonne humeur qui y règne ...

En ce moment aux Ateliers

« Les pirates de l'Atlantique »

Le concept ? Des sketches visant à parodier l'association Coolisses et ses adhérents. La mise en scène ? Des personnages aux caractères farfelus se défendant comme ils le peuvent devant le salarié désemparé, pour participer au prochain film du célèbre (ou pas) M. Speed Beark ... L'exagération et l'humour seront les principaux ingrédients de ces sketches qui promettent d'être très comiques.

Le groupe des Ateliers se compose actuellement de : Aurore Josso, Hugues-Willy Krebs, Sallah Laddi, Kévin Le Dortz, Louise Marchesi, Martin Hégot, Virginie Péaud et Catherine Portes.

Les Ateliers restent évidemment ouvert à tous les adhérents qui souhaiteraient y participer !



Hugues-Willy Krebs

Diplômé de l'Ecole de l'Image de Poitiers et d'une licence Arts du Spectacle cinéma, Hugues-Willy est étudiant à Poitiers. Il a déjà réalisé une vingtaine de courts métrages et n'est pas prêt de s'arrêter ! En effet, dès la fin de ces études, il souhaite se lancer dans des projets de plus grande envergure, et ainsi pouvoir faire ses preuves ...



« Le métier de réalisateur est un beau métier, on aime faire ce qu'on fait, on est content d'être là ! »

« Est-ce que tu t'es considéré réalisateur dès tes premiers diplômes ?

Cest beaucoup plus compliqué que ça ! On est réalisateur quand on monte des projets de films du début à la fin, quand on les dirige, quand on les prend en charge. Mais est ce qu'on est « vraiment » réalisateur, c'est toujours la même question. On est réalisateur amateur ou professionnel : c'est quasiment deux métiers différents. Mais est ce que je suis réalisateur ? Oui d'un point de vue amateur ! Tous les projets que j'ai lancés je les ai pris en charge moi-même, je les ai tournés, montés, mais je n'ai pas joué devant car je suis très mauvais acteur !

Dailleurs, lorsqu'on est réalisateur amateur on fait un peu toutes les parties d'un film, alors que si on est sur un tournage pro, toutes les tâches sont exécutées par les différents techniciens. C'est seulement depuis 1 an et demi et aussi depuis que je suis à Coolisses que je commence à travailler comme ça, à déléguer les différentes tâches et c'est parfois meilleur. Quand on est trop focalisé sur plein de tâches différentes on se perd, alors que lorsqu'on travaille à plusieurs et qu'on fait confiance aux différentes personnes, les choses se font d'elles-mêmes et le projet se déroule mieux. Du coup, il y a un vrai travail collectif, et c'est la plus belle partie, je trouve.

Le métier de réalisateur est un beau métier, on aime faire ce qu'on fait, on est content d'être là ! On peut sortir, rencontrer de nouvelles personnes, aller sur le port pour filmer, travailler avec des personnes compétentes et sympathiques, ...

« Quelles sont les contraintes du métier ?

Le vrai challenge de faire un film c'est de raconter quelque chose. Donc le plus important c'est que ton histoire tienne la route, c'est essentiel. Ensuite il faut pouvoir donner aux comédiens une vie, un caractère, quelque chose à travailler. Quand je tournais

avec mes copains pendant mes études, on tournait mais on ne se posait pas de questions ! Maintenant, j'essaie de plus en plus de mettre en place un processus de direction d'acteur, qui fasse que les comédiens et les techniciens qui viennent travailler aient quelque chose à faire, c'est-à-dire quelque chose qui puisse les intéresser. Si eux sont intéressés, alors le public le sera aussi. Il faut aussi une mise en scène intéressante. J'ai toujours très peur du « plan-plan » ... C'est intéressant de pouvoir toujours chercher autre chose, c'est comme ça qu'on se met des défis et c'est une manière d'aller toujours vers de nouveaux horizons.

« Qu'est ce que tu fais entre les tournages ?

C'est tout le problème car faire un film, ça prend beaucoup de temps. Entre chaque vide, il y a cette question : "qu'est ce qu'on fait ensuite ?". Souvent, on n'a pas encore fini qu'on se pose déjà la question du prochain ! Il m'est arrivé pour les projets plus ambitieux (plus long et plus gros) que le projet traîne et que je fasse autre chose entre-temps comme aider un copain en étant caméraman, aider pour un montage, faire un film court ... Et finalement le gros projet qui est en cours prend du temps. Mais c'est aussi parfois bien de travailler de cette façon, ça laisse plus de temps pour modifier et alors pour trouver de meilleures idées.

Ce qui est important c'est de finir les films que l'on commence. On ne peut pas laisser un film commencé dans un carton, car on demande de l'aide à des personnes et on leur demande aussi du temps et ce ne serait pas correct de laisser tomber.

« Quels sont les conseils que tu donnerais à une personne qui voudrait devenir réalisateur ?

Suivant mon propre parcours je lui dirais, prend une caméra et tourne ; n'importe quoi, mais tourne ! Moi j'ai appris sur le tas. Les débuts vont être très durs mais on

ne peut que s'améliorer. Je lui dirais aussi apprend tous les métiers. Par exemple en ce moment je lis différents livres sur les scénarii, et avec autant de livres différents, ça fait autant de démarche d'écriture différentes ! Et c'est en s'inspirant de tout qu'on peut réussir à comprendre ce qu'est un dialogue, une construction d'histoire ... Pour quelqu'un qui veut réaliser, les livres sont une source importante et l'avantage c'est qu'en se mettant au contact de grands noms à travers les livres, on ne peut que progresser.

Pour la réalisation pure et dure, il y a une chose qui m'a beaucoup aidé ce sont les making-of. C'est une vraie source d'enseignement, car tu te familiarises avec le matériel, avec le rôle des différentes personnes présentes sur un tournage, tu peux observer ce qui se passe ... Il y a bien sûr des making-of très courts et promotionnels mais il y en a où tu assistes quasiment à la réalisation du film ! Il y a de plus en plus de personnes qui aspirent à devenir réalisateur et ce qui va faire la différence entre les différents réalisateurs c'est la capacité à se démarquer et c'est ça le plus important ! Ça fait aussi parti des conseils que je donnerais !

“Qu'est ce qui t'a donné envie d'être réalisateur ?

L1993, Jurassic Park. J'avais 7 ans et j'étais terrifié ! J'adorais les dinosaures et je me suis dit, plus tard, je jouerais les dinosaures en grandeur nature. Mon père fait des films d'animation donc on peut aussi dire que je suis tombé dedans quand j'étais petit, d'ailleurs mon premier film d'animation je l'ai fait avec mon frère. Plus tard je me suis rendu compte que les films d'animation ce n'était pas ce que je préférais : trop de temps, trop de solitude ... Je préfère être entouré, ça permet de ne pas se perdre dans son travail.

“Vingt courts métrages depuis 1995, comment se sont présentés ces différents projets ?

Au lycée, j'ai eu besoin pour les TPE (Travaux Personnels Encadrés) de faire un film, par exemple. J'ai aussi des amis qui m'ont demandé de faire des films pour leurs TPE. D'autres projets sont venus grâce à mes études. C'est pendant cette période que j'ai beaucoup filmé car il y avait tout le matériel nécessaire. Ensuite, avec l'association Studio Grenouille et Collectif 23, j'ai pu rencontrer des personnes tels que des plasticiens, des peintres, des gens de théâtre qui m'ont offert de nouvelles opportunités. Par exemple, j'ai réalisé deux films avec un plasticien. Dans ce genre de situation, on va se demander comment caler l'univers de la peinture dans le film. Ce sont quasiment des films expérimentaux qui demandent un travail important de mise en scène. En fait, suivant la personnalité des personnes avec qui je travaille, on fait un film différent, mais par contre si je travaille seul, je reviens vers des choses plus classiques, moins expérimentales.

“Qu'est ce que tu espères pour ton avenir professionnel ?

Moi j'aspire à être un réalisateur pro. Sinon pour le genre de film, je m'oriente vers le cinéma classique, qu'on voit dans les salles. Ce qui me plaît vraiment c'est le film d'aventure, le film fantastique un petit peu mais j'irais moins vers des mélodrames ou des comédies par exemple.

Louise Marchesi

« Moi j'ai appris sur le tas. Les débuts vont être très durs mais on ne peut que s'améliorer. »



Regard ...

Juan Carlos Rulfo, réalisateur mexicain invité par le Festival International du Film de La Rochelle. Malgré la cessation d'échanges culturels entre le Mexique et la France due à l'affaire Florence Cassez, le Festival a décidé de maintenir sa programmation en assurant la venue du documentariste dans la cité rochelaise.

Nous sommes donc allés à la rencontre de Nathalie Schmitt, chargée de mission relations publiques, partenariats et logistique du Festival afin de nous expliquer ce choix et d'en apprendre un peu plus sur cet événement majeur du cinéma français et étranger.

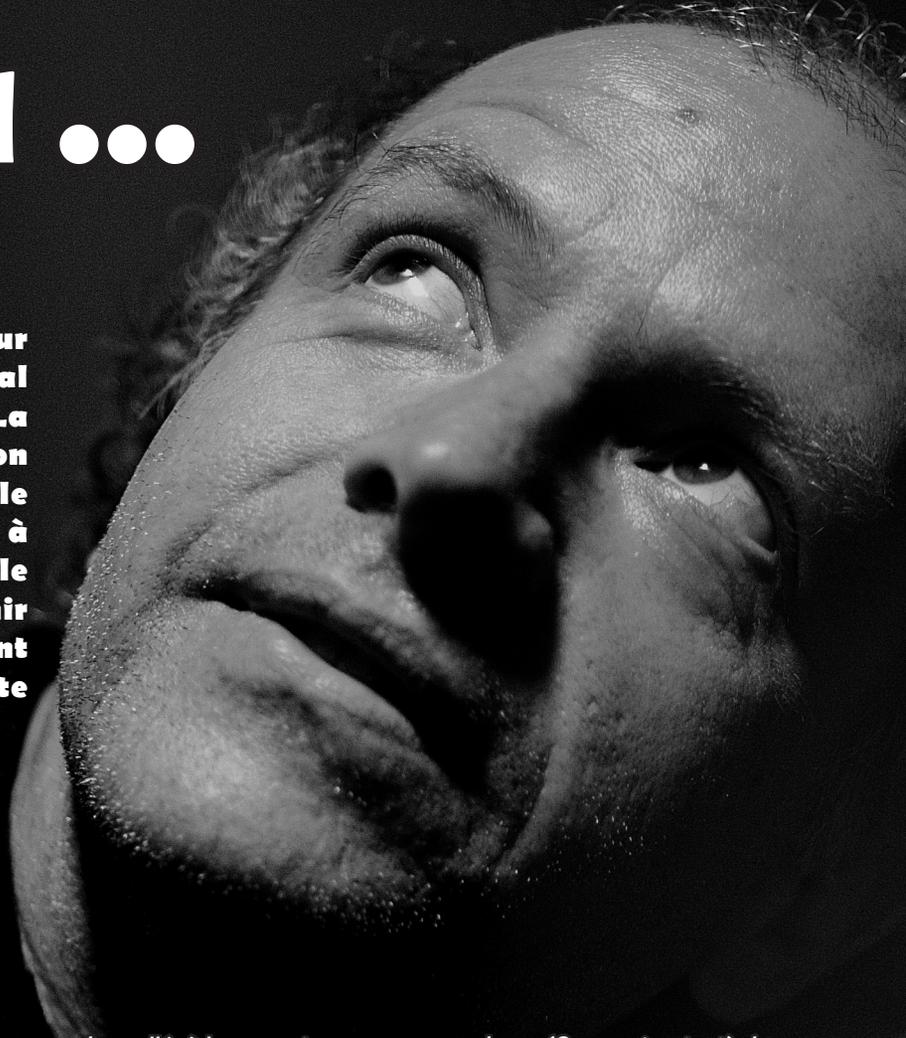
A l'origine de cette décision, « un coup de coeur » de Prune Engler, déléguée générale du Festival, pour le travail de J.C. Rulfo. Elle nous propose, chaque année, une ouverture sur un pays. « Le choix est subjectif de sa part, il découle de ses voyages et des rencontres qu'elle fait tout au long de l'année », précise N. Schmitt. Les documentaires du réalisateur seront donc à l'affiche de cette 39ème édition qui aura lieu du 1er au 10 juillet. Néanmoins, l'arrêt des relations culturelles franco-mexicaines a contraint les organisateurs à la prise en charge financière intégrale du transport des copies et des billets d'avion.

Comme le destin fait bien les choses, il se trouve justement que le dernier film de J.C. Rulfo est consacré à Jean-Claude Carrière, passionné par le Mexique et pour lequel un hommage sera rendu en sa présence lors de la décade avec entre autre une exposition à la médiathèque de La Rochelle. Citons également « Los

que se quedan » (Ceux qui restent) dans lequel J.C. Rulfo traite de la migration des mexicains des champs vers les Etats-Unis.

Son regard intimiste et original va à la rencontre de plusieurs familles de diverses régions du Mexique ayant pour point commun l'absence d'un père, d'un mari, d'un enfant. Ne se mettant jamais en avant et évitant le pathos tant usité pour ce type de sujet, le documentariste trace ainsi les portraits réalistes de familles dignes et résignées à la fois par l'obligation du départ sensé améliorer leur quotidien.

Par ailleurs, ce film illustre parfaitement la prise d'initiatives dont fait preuve la Festival International du Film de La Rochelle et le développement de projets autour du cinéma auxquels il participe toute l'année. En effet, « Los que se quedan » avait été projeté gratuitement au mois de mars en avant-première à l'Université de La Rochelle et suivi d'une présentation des travaux réalisés par les étudiants. Nathalie Schmitt conclue : « Le public était présent en nombre, le bilan positif, c'est pourquoi nous souhaitons reconduire ce type d'évènement ».



Dix ans déjà que le festival organise des ateliers de projection de films dans la ville et ses alentours à l'instar de l'hôpital Saint-Louis, de la Maison centrale de Saint-Martin de Ré, du Collège Fabre d'Eglantine de Villeneuve-Les-Salines ou encore du quartier du Mireuil avec « la volonté de toucher un public qui n'a pas forcément accès au cinéma » explique N. Shmitt. Le Centre de loisirs d'Aytré a, quant à lui, accueilli des ateliers de réalisations pour lesquels Jean Ruback (cinéma d'animation) et Nicolas Habas (courts-métrages et documentaires) ont accepté d'apporter leur participation.

Outre ces activités culturelles, le Festival International du Film de La Rochelle peut se vanter d'un franc succès tant au niveau municipal que national. Avec 78 000 entrées en 2010 pour 250 films à l'affiche, il se positionne au 3ème

rang des manifestations rochelaises après le Gran Pavois et les Francofolies et occupe la même place dans les festivals cinématographiques français après Cannes et Clermont-Ferrand.

Sachez enfin qu'il est possible de rencontrer et d'échanger avec les invités du Festival pendant son déroulement, chaque jour à partir de 16h au Théâtre Verdière de La Rochelle. C'est ouvert à tous, alors n'hésitez pas !

Pour plus d'informations sur la programmation et les lieux de diffusion de cette 39ème édition, rendez-vous sur le site : www.festival-larochelle.org.

Yann Gobet

« La volonté de toucher un public qui n'a pas forcément accès au cinéma »

Fundación BBVA Bancomer presenta

Los Que Se Quedan

Una película de
Juan Carlos Rulfo y Carlos Hagerman
El Otro Lado de la Historia.

www.losquequedan.com

Fundación BBVA Bancomer presenta una Producción de La Sombra del Guayabo. "LOS QUE SE QUEDAN" Con el Apoyo de Sony de México, Beza Euro-Ambulante, La Media Luna Producciones, Vale Euro RSCG, IMU Anuncios que Ayudan. Supervisión Musical RUY GARCÍA, Diseño Sonoro RUY GARCÍA Y VALENTINA LEDUC, Sonido Directo MALQUIRO SANTOS, Música Original SANTIBAGO OJEDA, Música CAFFETAOIBA, Productora Asociada MARTHA SASSA, Director de Fotografía JUAN CARLOS RULFO, Edición VALENTINA LEDUC, Producida por NICOLAS VALE. Dirigida y Producida por JUAN CARLOS RULFO Y CARLOS HAGERMAN.

BBVA Fundación Bancomer SONY CINEASA BECA VALE EURO RSCG La Media Luna PRODUCCIONES LA SOMBRA DEL GUAYABO IMU corazón films



Sunny Lab

« De l'éducation à l'image à la formation des professionnels, voici le champ de vision du Sunny Lab ! L'association IMAGES DU REEL, créée il y a deux ans, co-productrice de Sunny Side, est porteuse de ce projet. Depuis un an et demi, le Sunny Lab organise différentes actions, aussi bien pour les professionnels que pour le grand public ...

Le Sunny Lab pour les professionnels.

Le Sunny Lab propose un ensemble de différentes formations pour les professionnels. Elles ont commencé il y a un an et demi avec des journées de formation et d'information pour les producteurs et se poursuivent aujourd'hui avec de nouvelles actions ...

... **les modules de formation** : mis en place il y a un an environ, ils sont essentiellement basés sur les thématiques de la mise en réseau des médias (cross-média) et de la 3D et sont répartis tout au long de l'année. Grâce à des intervenants professionnels, les modules offrent une formation de qualité aux participants.

... **le rapprochement des filières TIC et audiovisuelle** : menée en concertation avec le service économique de la CDA, cette action a pour but de développer des projets cross-média qui allient les films documentaires aux technologies d'information et de communication. Elle permet aussi de répondre précisément à des appels d'offre.

... **une demi-journée pour identifier les tendances éditoriales dans le monde** : s'adressant aux producteurs de films documentaires du grand ouest, cette demi-journée a pour but de répondre à des questions telles que : quelles sont les différentes personnes qui seront présentes au Sunny Side ? Que cherchent ces personnes ? Quels sont les projets des producteurs et donc à qui

doivent-ils les présenter en priorité ? Est-ce que leur projet peut aspirer à un développement international ? ...

En plus de ces différentes actions, le Sunny Lab a aussi pour but d'accompagner les producteurs dans le développement de leur projet. Le Sunny Lab revêt alors une fonction d'expertise : analyse parallèle du potentiel du projet et de la demande.

Le Sunny Lab pour le grand public.

En s'associant avec d'autres structures, le Sunny Lab permet une ouverture au grand public ...

... **avec le Cyber Local**, le Sunny Lab organise des réunions autour de différentes thématiques destinées au grand public. Lors de ces conférences gratuites, les producteurs présents partagent leur expérience avec le public.

... **avec le CDDP 17** (Centre départemental de documentation pédagogique de la Charente-Maritime) et dans le cadre des parcours documentaires, le Sunny Lab permet aux collégiens et lycéens de travailler autour de différents films documentaires et de recevoir dans leur classe des producteurs.

Louise Marchesi

Le théâtre d'improvisation



Genre théâtral de plus en plus convoité par le public, le théâtre d'improvisation est une source de spontanéité et de plaisir à partager ! Pour nous éclaircir sur ce sujet, rencontre avec deux adhérents de Coolisses, Philippe Grélard et Jean-Luc Latimier. Chacun fait partie respectivement d'une troupe, Impro&co situé à La Rochelle et la LIVE (Ligue d'Improvisation de Vergeroux et Environs) implantée dans le pays Rochefortais.

Le théâtre d'improvisation consiste à créer un spectacle ou une performance sur l'instant sans répétition de la part des comédiens. Ce sont des spectacles interactifs où le public est à la fois spectateur et acteur. En effet, le public participe en proposant des thèmes (un mot ou une phrase courte) et/ou en constituant un jury face aux prestations des candidats. Les comédiens improvisent ensemble pendant plusieurs minutes une histoire, des personnages, des décors à partir du thème de départ. L'objectif pour les comédiens-improvisateurs est de jouer ensemble en intégrant positivement chaque idée proposée par ses acolytes.

Le concept le plus répandu parmi cette pratique théâtrale est le match d'improvisation. Créé au Québec en 1977, il a été inventé afin d'expérimenter de nouvelles formes théâtrales et une autre approche du public. Pour casser l'aspect élitiste du théâtre, les matchs d'improvisation ont vu le jour lors des mi-temps des matchs de hockey sur glace utilisant ainsi les règles et le décorum. Un maître de cérémonie présente et anime le match accompagné de musiciens qui chauffent la salle lorsque le staff ou les équipes se concertent. Ceci permet d'entretenir un esprit festif en remplissant les temps morts et en motivant le public et les joueurs.

Cependant, sous un aspect libre et délirant, les matchs d'improvisations obéissent à des règles strictes et à un arbitrage précis.

D'une part, le décor est essentiel : il ne peut se jouer que sur une patinoire en bois (sans glace !) mesurant 6 mètres sur 6 et 1 mètre de hauteur, parodiant les patinoires de hockey sur glace. Deux équipes de 6 joueurs, en règle générale composées de trois hommes et trois femmes arborant la tenue officielle, maillots de hockey et pantalon de sport noir, s'affrontent durant trois fois 30 minutes. Chaque équipe est accompagnée d'un coach.

D'autre part, un arbitre et deux assistants arbitres se chargent de faire respecter les règles et comptabiliser les scores. L'arbitre définit les règles avant chaque match. Il donne le thème de l'improvisation, le temps qui peut varier de 30 secondes à 17 minutes, le nombre de joueurs de chaque équipe. Ce dernier est défini : 2 joueurs, ou « illimité » et c'est l'équipe qui choisit son nombre de joueurs, ou bien « tous » et dans ce cas tous les joueurs devront obligatoirement participer à l'improvisation.

Chaque improvisation répond donc aux critères déterminés par l'arbitre. Il peut imposer une catégorie : le chant, les mimes, la danse, sans paroles (faire du grommelot), sans bruit, comédie musicale, à la manière de ..., etc.

De plus, deux types d'improvisation sont à distinguer : la mixte - les deux équipes concurrentes jouent ensemble - ou la comparée - les équipes s'affrontent l'une après l'autre en traitant du même sujet.

Philippe Grélard, comédien-improvisateur depuis six ans, nous explique : « Sur une improvisation en comparée on essaie de créer un scénario et de prévoir la fin du sketch dans notre tête. L'intérêt est d'obtenir des histoires différentes autour d'un thème commun, puisque chaque équipe est libre d'interpréter le sujet à sa manière. Sur une mixte où les deux équipes jouent ensemble, on prévoit un scénario dans les grandes lignes car il arrive très rarement de finaliser l'histoire ; chacune des équipes rentre sur la patinoire avec sa propre idée. Il faut donc trouver un terrain d'entente. Les 30 premières secondes, les joueurs des deux équipes font des choses très différentes et ont du mal à trouver un lien entre les personnages. Ainsi, un joueur peut abandonner son idée de départ pour essayer d'entrer dans l'histoire de l'autre joueur. Ce n'est pas une faute et ce n'est pas pour ça qu'on va être moins bon ou ne pas gagner l'improvisation. Souvent, quand on joue une improvisation en mixte, on va rentrer sur la patinoire avec une émotion ce qui facilite la rencontre avec l'autre joueur. A l'inverse, avec la comparée, on est maître de l'histoire. On peut directement jouer le personnage et mettre en scène l'histoire qu'on s'est imaginée. »

Avant de débiter le match, les équipes disposent d'un temps de préparation de 30 secondes, nommé « caucus ». « Généralement, dans les débuts, on perd un temps fou pour déterminer qui jouera l'improvisation. Maintenant, comme on fait du théâtre d'impro depuis un petit moment, on définit au préalable qui va jouer l'improvisation et qui est la solution de secours, car chacun a une spécialité. Par exemple, je suis plutôt fort en rimée alors que d'autres sont bon en tragédie. Cette organisation permet de tirer profit des 30 secondes de préparation. » tient à nous signaler Philippe.

Outre le respect des indications données par l'arbitre, les comédiens doivent se conformer à toutes les règles. En effet, il existe de multiples fautes : faute de rudesse (lorsqu'un joueur impose un personnage à un autre joueur), faute de confusion, ou encore les fautes de cabotinage. Au bout de trois fautes, un point est imputé à l'équipe adverse.

A chaque fin de match, le public vote à l'aide de cartons de couleurs associées à chaque équipe, afin de déterminer la meilleure prestation et attribuer un point à l'équipe gagnante. Si les équipes arrivent ex-æquo à la fin du temps réglementaire, une dernière improvisation est jouée de manière à déterminer l'équipe victorieuse. Pour finaliser la soirée, deux personnes du public sont désignées pour décerner trois étoiles aux trois meilleurs comédiens.

Pour les curieux et ceux qui souhaitent libérer leur imagination sur scène, Impro&Co et la LIVE sont deux associations proposant des ateliers de travail autour de l'improvisation.

Impro&co

Impro&Co a été créée en 1998 par six comédiens qui ont découvert les matchs d'improvisation à la télévision. Animé par l'envie de faire connaître et aimer cette pratique théâtrale, Impro&Co programme depuis 13 ans des ateliers tous les mardis et jeudis soirs de 20 h à 22 h. Comme il y a beaucoup de règles à assimiler, l'association a mis en place deux ateliers. Le mardi soir pour les confirmés et le jeudi soir pour les débutants. Le but du jeudi soir est donc de bien apprendre les règles et de prendre de l'assurance.

La principale activité d'Impro&Co est d'organiser des matchs d'improvisation à hauteur d'environ huit matchs par an dont la moitié se joue à domicile et l'autre moitié à l'extérieur. Philippe souligne : « C'est vraiment un spectacle qui est proposé. Ce n'est pas une compétition puisqu'il n'y a pas de points à attribuer. Le maître de cérémonie indique un temps mais qui peut être très aléatoire car s'il voit que l'improvisation est loin d'être finie, il laissera plus de temps ; si à l'inverse l'histoire s'enlise, il va avoir tendance à raccourcir le temps. Le maître de cérémonie est une personne d'Impro&Co ; il a donc l'habitude et connaît bien les improvisations. »

Impro&Co organise également des joutes d'improvisation dans la rue. La finalité est de s'amuser, s'échauffer et communiquer autour des spectacles proposés par l'association. Le 14 mai dernier, elle a organisé un tournoi avec des équipes venues de Nantes, de Lyon et du Québec. Ce rendez-vous a rassemblé près de 300 personnes à l'Espace Giraudeau à Mireuil.

LIVE

Pour les personnes n'habitant pas dans l'agglomération Rochelaise, une autre troupe a vu le jour près de Rochefort.

LIVE est une jeune association créée en septembre 2010 par Jean-Luc Latimier. Elle regroupe une quinzaine d'adhérents réunis les lundis soirs en présence de leur coach, Stéphane Guillet. Les ateliers sont ouverts à tous mais avant tout aux personnes motivées qui souhaitent s'investir. « Aujourd'hui, on essaie de structurer les choses pour constituer une équipe de base. Il faudrait une dizaine de personnes qui viennent de façon régulière aux ateliers afin de constituer un noyau dur. Si on peut composer deux équipes c'est bien car l'intérêt est de pouvoir faire des matchs entre nous, produire des spectacles en autonomie sans avoir besoin de s'affronter contre une autre équipe. On va arriver à notre première année en septembre et en un an, on a fait des choses importantes. On attend d'un jour à l'autre la fin de la construction de notre patinoire ; on a investi dans du matériel et notamment dans deux jeux de maillots. » nous précise Jean-Luc.

L'objectif de LIVE est de réaliser des matchs le plus souvent possible ; c'est-à-dire une fois par mois. Pour la rentrée, un premier match est prévu le 24 septembre

à Fouras. L'association participe aussi à différents évènements tel que Cigogne en Fête qui a eu lieu les 20 et 21 mai à Breuil-Magné. LIVE y a produit plusieurs matchs de 15 minutes afin de faire découvrir ce qu'est l'improvisation.

Jean-Luc nous fait part de son point de vue face au succès du théâtre d'impro : « Il y a vraiment une émulation sur le théâtre d'improvisation qui est en train de prendre, notamment par l'intermédiaire des collègues. L'intérêt est que ça concerne les plus jeunes comme les plus anciens. Au cours des matchs, ce sont différentes histoires qui vont toucher tout le monde. L'avantage, c'est qu'on peut aller voir dix matchs dans la même semaine et à chaque fois ce sera un nouveau spectacle. Ce qui est très agréable puisqu'on ne sait jamais ce que l'on va voir ».

Philippe Grélard et Jean-Luc Latimier exercent le théâtre depuis plusieurs années. Alors la pratique théâtrale facilite-t-elle l'improvisation ? Les deux comédiens amateurs tombent d'accord : il n'est pas obligatoire d'avoir déjà pratiqué le théâtre auparavant. Toutefois, cela facilite pour être plus à l'aise sur scène et lors de catégories telles que les comédies de boulevard façon Feydeau, le langage spécifique aux pièces et à l'époque de Molière ... Le théâtre apporte une culture qui est utile dans les catégories.

Quant à Jean-Luc, il nous affirme : « A contrario, il peut y avoir des a priori quand on a fait de la scène sur le ressenti de ne pas avoir de texte ; il y en a qui peuvent avoir un blocage. En effet, beaucoup s'imaginent qu'improviser est plus facile car il n'y a pas la contrainte d'apprendre du texte. Mais au final on a des contraintes toutes aussi difficiles qui sont l'écoute de l'autre, la compréhension de ce qui est en train de se passer, l'obligation de faire comprendre aux autres joueurs ce qu'on est en train de jouer, faire comprendre la situation en 2 minutes. C'est donc plus compliqué que d'apprendre un texte. Cependant on y trouve beaucoup

de plaisir et on laisse libre court à notre imagination. Plus on se lâche, plus l'histoire peut être intéressante. L'idée est de construire une histoire sans que le public sache où on va aller et qu'ils apprécient. Ce qui est encore mieux est quand on ne sait pas nous-mêmes où l'on va. C'est toujours un grand plaisir de découvrir l'histoire en même temps que le public ».

Le partage du plaisir, le plaisir du partage. L'improvisation permet une rencontre avec le public et la création d'histoires et de personnages au gré de l'imaginaire. « Le but est de faire de belles improvisations, de belles histoires, ce n'est pas réellement une compétition. C'est avant tout du spectacle. On gagne par le beau ». Le mot de la fin revient à Philippe !

Emilie Cloux

**Impro & Co, Compagnie
Rochelaise d'improvisation**

Ateliers les mardis et les jeudis de 20h à 22h pour les adultes au Centre Social St Eloi / Beauregard à La Rochelle
E-mail : improandco@free.fr
Tél : 06.70.95.20.36 (Pierre-Sylvain)
<http://improandco.free.fr/>

**LIVE, Ligue d'Improvisation
de Vergeroux et Environs**

Entraînement les lundis soirs à la salle du Vergeroux
Contact : Jean-Luc Latimier
Tél : 06 23 80 93 81
E-mail : live-17@live.fr



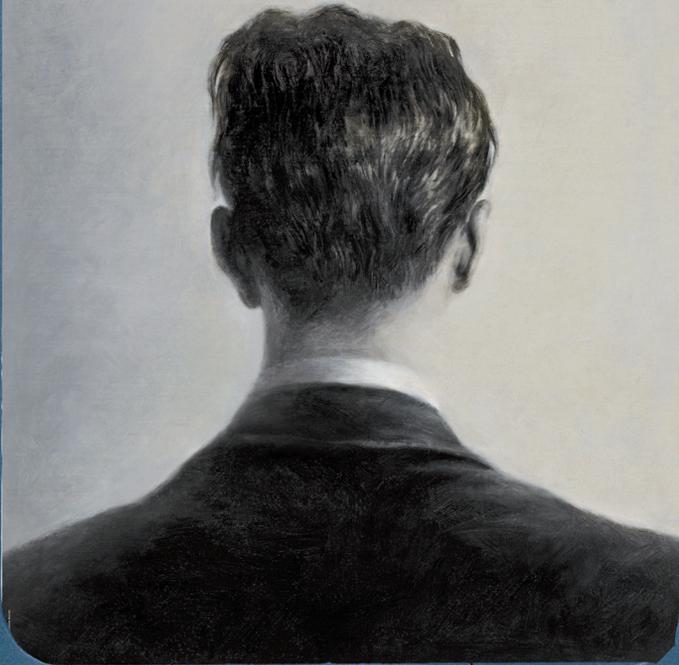
Live, Rochefort

ROCHELLE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE



39^e
1-10 JUIL



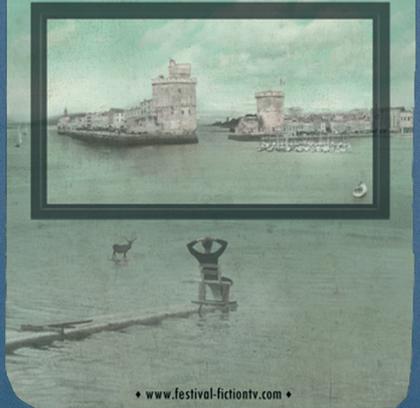
Le rendez-vous de la création audiovisuelle

13^e

Festival de la Fiction TV

du 7 au 11 septembre 2011

LA ROCHELLE



• www.festival-fictiontv.com •